

# L'inventaire après décès de Jean Rousseau

Autor(en): **L.D.-V.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève**

Band (Jahr): **1 (1892-1897)**

Heft [3]

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1002694>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# L'INVENTAIRE APRÈS DÉCÈS

DE

JEAN ROUSSEAU

---

Dans une notice sur les ascendants de Jean-Jacques Rousseau, j'ai parlé de son bisaïeul Jean Rousseau, deuxième du nom, marchand horloger, en indiquant en quelques lignes sa situation assez aisée malgré le grand nombre de ses enfants. Son inventaire après décès, commencé le 7 et achevé le 14 juin 1684, confirme ce que j'avançais alors. Les hoirs Rousseau demandèrent qu'on procédât à l'inventaire de ses meubles et effets, or, argent, titres, droits et marchandises, parce que deux de ses fils étaient absents du pays. Ces deux fils étaient Jacob et André fixés, le premier à Londres, le second à Hambourg. L'inventaire fut pris en présence des autres enfants, de leurs femmes et maris, et des servantes de la famille, en tout vingt-cinq personnes. Il comprend soixante-treize feuillets.

Ce document commence par le chapitre des armes, chapitre assez rare à cette époque dans ces sortes d'actes, quand il ne s'agit pas d'un armurier ou de quelques armes pour la défense personnelle. Il n'y a pas moins de quarante numéros. Pourrait-on en conclure que Jean Rousseau aimait la chasse, comme son petit-fils Isaac Rousseau auquel Jean-Jacques a attribué une grande passion cynégétique ? C'est plus probable que de supposer qu'il était un amateur de vieilles armes ; d'ailleurs divers objets mentionnés prouvent qu'il devait s'en servir.

En voici la liste :

Premièrement un grand fusil.

Item une petite carabine.

Item un mousquet à mèche.

- » une vieille halebarde.
- » une espée, un baudrier et un ceinturon.
- » une meschante bandolière.
- » un musquet de cible <sup>1</sup>.
- » une petite forchete <sup>2</sup>.
- » un mousqueton où il y a une platine de musquet avec sa platine à fusil.
- » une picque.
- » une espée et un baudrier avec sa bandolière.
- » une arquebouse de cible.
- » une arquebouse de chasse.
- » un fusil.
- » une halebarde.
- » une espée et son baudrier.
- » une meschante picque.
- » une arquebouse de cible.
- » un mousquet à mesche.
- » une espée, la garde dorée, avec son baudrier à frange de soye noire.
- » une canne mornée <sup>3</sup> d'argent.
- » une meschante bandolière.
- » un mousquet de cible avec sa fourchette.
- » une arquebouse de chasse.
- » une pertuisanne.
- » une paire de pistolets à rouet avec ses fourreaux et faux fourreaux.
- » une meschante espée avec son baudrier.
- » un fusil.
- » une demy picque.
- » une meschante arquebouse.

<sup>1</sup> Cible.

<sup>2</sup> Sorte de pied fourchu dont les arquebusiers se servaient pour appuyer leur arme en tirant.

<sup>3</sup> Mornée. Cette épithète s'appliquait à la lance garnie d'une morne, sorte d'anneau qu'on mettait au bout de la lance et qui la rendait inoffensive.

Item un coutellard.

- » une espée.
- » deux fleurets avec une paire de vieilles bottes, un cor, et hausse-col de fer.
- » un autre fusil que le S<sup>r</sup> Louis Rousseau a entre ses mains.
- » un grand rouet.
- » six autres petits rouets tous garnis.
- » un petit pistolet de poche.
- » une meschante platine de fusil.
- » un hazard de mesches.
- » un ratellier d'armes.
- » un autre ratellier d'armes.

Passons sur le chapitre des vêtements, où se voient des manteaux de drap camelot, couleur muse, couleur noire, des justaucorps et haut-de-chausses, des pourpoints, et des casques de drap de diverses couleurs, pour arriver aux tableaux et portraits :

Deux tableaux représentant led. deffunt.

- Un autre » le père dud. deffunt.
- Un autre » la grand'mère desd. hoirs.
- Un autre » leur tante Lucrèce Rousseau.
- Un tableau » led. S<sup>r</sup> deffunt en son jeune aage.
- Un autre » la mère desd. hoirs en son jeune aage.

Enfin, laissant de côté le chapitre des titres et droits, qui, outre la lettre d'habitation de 1550 et celle de bourgeoisie de 1555, donne des contrats de mariage, testaments et conventions, nous arrivons aux marchandises d'or et d'argent, dont voici celles qui sont taxées 100 florins et au-dessus :

Premièrement un réveil et son estui de chagrin simple fl. 200

Item une montre à mouvement de lune dans une boette

- de cristal, son estui simple. . . . . » 210
- » un réveil de la façon d'Abraham Dufour, un estui simple . . . . . » 140
- » une montre en croix, sa boette de cristal, son estui rouge, façon du S<sup>r</sup> David Rousseau . . . . . » 120

Item une montre à boëtte eizellée, son estui et cadran à l'angloise . . . . .	fl. 120
» une montre à quantième de mois, boîte d'argent lisse, son estui simple . . . . .	» 115
» une montre, sa boëtte de paste bleue, son estui à l'angloise. . . . .	» 125
» cinq montres dont deux à boëttes d'argent, deux à boëttes de cristal, une à boëtte eiselée, — taxées de 110 à 100 fl. pièce.	
et une montre ovale d'argent lisse, à la corde à la turque	» 100
plus une autre à forme de cœur. . . . .	» 84
et plusieurs bijoux, entre autres une bague d'or à diamant, taxée 105 florins.	

Pour tout dire sur ce petit sujet de curiosité, j'ajouterai qu'il semble qu'une des grandes maisons d'horlogerie de notre ville possède une de ces montres, ou une analogue. C'est un joli petit bijou enfermé dans une boîte de cristal en forme de croix ; à l'intérieur est le nom de Jean Rousseau. Elle a figuré avec une vingtaine de ses congénères à l'exposition de Chicago.

L. D.-V.